

Epistolae sancti Hieronimi. – Passio sanctorum martyrum Mauritii et soc.

Fragmenta (f. A, 71v-72v)

Parchemin (f. 73-75 : papier), A + 75 f., 370 x 254 mm (f. A : 340 x 202 mm ; f. 72 : 268 x 211 mm). – Demi-reliure veau raciné.

Saint-Maur, IX<sup>e</sup> s., début.

A (*fragm. add.*, XI<sup>e</sup> s.) <Vs>. O polorum qui superna resides in aula. Cf. Huglo 1975, p. 113 et latin 11642 f. 224v (α)

(*Add.*, XI<sup>e</sup> s.) Pièce polyphonique à deux voix (illisible : ... spiritus... » ?) (β). Cf. Huglo 1975, p. 116.

71v (*Add.*, XI<sup>e</sup> s.) Alleluia. Essais de neumes (γ).

(*Add.*, XI<sup>e</sup> s.) Répons-verset avec prosule : DE UNO CONFESSORE ET DE PLURIBUS. R. Post magnorum gloriosa V. Celi militibus largitur – PROSA. Gloria decorans meritis [miritis *ms*] (mélismes notés à la fin de chaque vers) (δ). Cf. Handshin 1936, p. 16 n. 19 ; Hoffman-Brandt, p. 51-52 ; Arlt 1970, p. 83 n. 3, p. 234 n. 4 ; Huglo 1975, p. 115. Cf. F-Om Ms. 113, f. 170r-v.

72 (*Add.*, XI<sup>e</sup> s.) Répons-verset avec prosule pour s. Maur : DE CONFESSORE. R. Ecce homo qui toto corde (*Cantus* : I-Rv C.5 pour un confesseur) V. Erat in sanctimonio <Prose> Aeterne atque renitentis vite ... Claraque lucis lampade eterne (mélismes répétés à la fin de chaque vers). ; Cf. Handshin 1936, p. 16 n. 19 ; Hoffman-Brandt, p. 5-6 ; Huglo 1975, p. 115 (ε).

72v (*Add.*, XI<sup>e</sup> s.) Verset polyphonique à deux voix du répons de la Purification : <R.> Gaude Maria\* (*s.n.*) V. Gabrielem archangelum scimus (CAO 6759a). Texte du verset écrit aussi sans notation dans une partie supérieure du même folio, var. *credimus* pour *scimus*. Éd. Gushee 1965, p. 140 ; Huglo 1975, p. 114-115 ; Arlt 1993, p. 137) (ζ ; quelques neumes repassés d'une encre plus foncée).

Notations :

Additions de la fin du XI<sup>e</sup> s., sur la première et les dernières pages blanches par au moins cinq copistes.

α (f. A) : Neumes frustes de même couleur brun clair que le texte : punctum étiré ; virga sommet étalé à gauche ; clivis sommet en potence ; *cephalicus* en boucle. Lettres significatives : s, io.

β (f. A) : Neumes très effacés : virga sommet appuyé plutôt à gauche ; pes premier élément cambré ; clivis sommet en potence ; torculus premier élément bouclé, sommet pointu, lâcher de plume ; porrectus en V, dernier élément, sommet appuyé à gauche ou à droite ; scandicus vertical, sommet tourné à gauche ; climacus dernier punctum étiré ; trigon dernier punctum en virgule ; cephalicus ouvert.

γ (f. 71v) : Neumes répétés : virga sommet tourné à gauche ; pes premier élément cambré, sommet tourné à gauche ; clivis sommet pointu ou en potence, lâcher de plume ; suites de clivis liées (cf. F-Pn lat. 12584), torculus droit et long, premier élément court, sommet pointu ; porrectus en N, deuxième élément court ; scandicus droit ; climacus, descente en punctum ; quillisma en dents de scie ; oriscus anguleux.

δ (f. 71v) : Virga sommet tourné à gauche ; pes premier élément cambré, ergot, sommet tourné à gauche ; clivis sommet pointu ou en potence, deuxième élément parfois aussi long que le premier, lâcher de plume ; torculus long, premier élément creusé en boucle, sommet pointu, dernier élément long, lâcher de plume ; porrectus en N, deuxième élément court ; scandicus formé de pes+virga ; climacus, descente en punctum parfois très étirés ; oriscus anguleux ; pes stratus : boucle et long trait ondulé ascendant.

ε (f. 72) : Neumes frustes : *Virga* sommet tourné à gauche ; *pes* premier élément cambré, sommet tourné à gauche ; *clivis* sommet pointu ou en potence, deuxième élément parfois aussi long que le premier, lâcher de plume ; *torculus* long, premier élément creusé en boucle, sommet pointu, dernier élément long, lâcher de plume ; *porrectus* en *N*, troisième élément long, sommet tourné à gauche ; *scandicus* formé de *pes+virga* ; *climacus*, descente en *punctum* parfois très étirés ; *torculus subpunctis* descente en vrille ; *oriscus* premier élément creusé en boucle ; *pes stratus* boucle et long trait horizontal légèrement creusé ; *cephalicus* ouvert ou bouclé. Lettres significatives *io, eq, s, t*.

ζ (f. 72v.) : Neumes courts : *Virga* sommet tourné à gauche ; *pes* premier élément étiré et penché, sommet tourné à gauche ; *clivis* courte, sommet arrondi, avec ou sans lâcher de plume ; *clivis* en forme de 7 (forme lorraine) ; *torculus* premier élément cambré, sommet pointu ou en potence, dernier élément parfois long, lâcher de plume ; *porrectus* en *N* parfois précédé d'un trait presque horizontal, deux premiers éléments courts, sommet tourné à gauche ; *scandicus* vertical formé de *tractulus, punctum, virga* ; *climacus*, descente en *punctum* le dernier un peu étiré, une fois trois *punctum* sans *virga* (sur grattage) ; *epiphonus* deuxième élément long et ondulé ; *cephalicus* ouvert.

*Hist* : f. A, addition sur feuille ajoutée. F. 71v Addition au verso du dernier folio, se continue sur folio ajouté 72r-v. L'origine du manuscrit reste inconnue. D'après Lindsay, la minuscule caroline et les initiales de la partie principale seraient de type insulaire. Cf. Lindsay, *Notae Latinae*, p. 474. M. Huglo, propose comme origine l'Ouest de la France. Cf. Huglo 1975, p. 112-113 et n. 77. Les nombreuses additions en l'honneur de s. Maur indiquent que ce manuscrit a dû passer par un monastère dédié à s. Maur, d'abord Glanfeuil, puis Paris. A la fin des Epîtres de s. Jérôme, colophon d'un copiste anonyme (f. 69v). Cf. *Colophons*, VI, 1982, p. 519, n° 23619. Provient de Saint-Maur-des-Fossés ou de Saint-Cyran-du-Jambot (Indre) ; transféré en 1736 à Saint-Germain-des-Prés : « Ex libris Monasterii S. Germani a pratis Parisiorum » (f. 1r). Entré à la Bibliothèque nationale à la Révolution. Anc. Cotes : 67 ; N 220.

*Bibl.* :

[BnF archives et manuscrits](#)

*Catalogus codicum hagiographicorum latinorum antiquiorum saeculo XVI qui asservantur in Bibliotheca Nationali Parisiensi*, Bruxelles, Paris, 1889-1893, III, p. 3.

Wallace Martin Lindsay, *Notae Latinae. An Account of Abbreviation in Latin Manuscripts of the Early Minuscule Period (ca. 700-850)*, Cambridge, 1915, repr. Hildesheim, 1972, p. 474.

Jacques Handshin, « L'organum à l'église et les exploits de l'abbé Turstin », *Revue de chant grégorien*, 40 (1936), p.180-182 ; 41 (1937), p. 14-19, 41-48, [p. 15-16].

Marion S. Gushee, *Romanesque Polyphony. A Study of the Fragmentary Sources*, Ph. D. diss., Yale University, 1965, p. 131-140 [= f. 72v].

Gilbert Reaney, *Manuscripts of Polyphonic Music*, M'nchen, 1966, p. 416 ( *Répertoire International des Sources Musicales* , B / IV / 1).

Wulf Arlt, *Ein Festoffizium des Mittelalters aus Beauvais in seiner liturgischen und musikalischen Bedeutung*, Köln, vol. 1, 1970, p. 83, 234.

Michel Huglo, « Les débuts de la polyphonie à Paris : Les premiers organa parisiens », *Aktuelle Fragen der Musikbezogenen Mittelalterforschung*, Winterthur, 1975 (*Forum musicologicum* III), p. 93-163, part. p. 112-117, pl. 4 [= f. 72v (détail)] [repr. dans M. Huglo, *Chant grégorien et musique médiévale*, Aldershot, 2005].

François Dolbeau, « Anciens possesseurs des manuscrits hagiographiques latins conservés à la Bibliothèque nationale de Paris », *Revue d'Histoire des Textes*, 9 (1979), p. 220.

Wulf Arlt, « Stylistic Layers in Eleventh-Century Polyphony. How can the Continental Sources Contribute to our Understanding of the Winchester Organum? », *Music in the Medieval English Liturgy. Plainsong & Medieval Music Society Centennial Essays*, éd. S. Rankin, D. Hiley, London, 1993, p. 101-141, [p. 105, 134, 137, 140].